

Gen. MÉNOBRANCHE. *Menobranthus*, Harlan.

Corps assez court, ramassé ; quatre pattes à 4 doigts peu distincts. Branchies persistantes.

Espèce unique. **Le Ménobranche latéral.** *Menobranthus lateralis*, Holbrook ; *Triton lateralis*, Say.—Angl. *Proteus of Lakes*.—Long. de 12 à 18 pouces. D'un brun sale avec une bande blanchâtre, plus ou moins distincte, sur les côtés. Dessous généralement blanchâtre. Branchies se partageant en panaches ramifiés d'un beau rouge à leur extrémité. Tête aplatie, large, avec un pli sur la partie supérieure de la nuque.

Le Ménobranche est particulièrement l'habitant de nos grands lacs. On en a pris sur le lac Champlain qui mesureraient jusqu'au delà de deux pieds. On ne les voit dans le Fleuve qu'en hiver et au printemps. Un pêcheur de Bécancour étonné de la quantité de petite morue, *Morrhua pruinosa*, qu'on prenait au Cap de la Madeleine en face de sa demeure, voulut un certain hiver faire l'essai de cette pêche du côté Sud du Fleuve. Il perça donc la glace à grands frais et y enfonça son coffre en filets ou *varveau*. Quelle ne fut pas sa surprise en le retirant, de le trouver à moitié rempli de Ménobranches ! “ Assez de roncontrer ces monstres après mes lignes au printemps, dit-il, sans vouloir les rechercher en hiver. ” Puis il retira de l'eau tous ses appareils.

Il nous est arrivé plus d'une fois, étant enfant, lorsque nous nous livrions à la pêche au printemps, de retirer nos lignes de l'eau avec un Ménobranche accroché à l'hameçon. Un *morrone* ! un *morrone* ! s'écriaient de suite les gammins, et extraordinairement hardi aurait été trouvé celui qui alors aurait voulu le saisir de la main pour le décrocher de la ligne. Cependant c'est un animal bien inoffensif, et dont l'unique défaut est de n'avoir ni les couleurs ni les formes les plus agréables.

On prend communément à Québec des Ménobranches en hiver lorsqu'on fait la pêche de la petite morue. Nous ne sachons pas qu'on en ait jamais pris en bas de Québec.